ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. Concert de fin d’année : les 11, 15, 17 décembre 2024. Feliz Navidad ! Albéniz, Chabrier, De Falla, Granados, (concerto d’Aranjuez de) Rodrigo… ONL / Milos (guitare) / J-M. Zeintouni (direction)

Hommage aux paysages ensoleillés pour les fêtes de fin d’année : l’Orchestre National de Lille rêve de soleil et plonge dans les délices des musiques hispaniques. En préambule, le guitariste monténégrin Miloš, « *le plus en vogue de la planète* » selon le Sunday Times,…

Le soliste invité captive et envoûte dans le célébrissime *Concerto d’Aranjuez* de Rodrigo (1939) : une évocation nostalgique d’une Espagne traditionnelle et enchantée, dans l’esprit des *Nuits dans les jardins d’Espagne* de De Falla. Pour autant, Aranjuez reste un

souvenir tragique pour le compositeur qui, avec son épouse, aurait perdu un enfant mort né, comme en témoigne en particulier la couleur sombre voire funèbre de l'*Adagio*… où caresse le timbre lointain et évanescent du cor anglais. Photo : grand portrait du guitariste MILOS © DR / https://milosguitar.com/media/

Le chef québécois **Jean-Marie Zeitouni**, qui fut percussionniste est grand amateur de musique latine : le rythme, la couleur, l'énergie des partitions choisies à Lille, l'inspirent au plus haut point. Aux côtés d'Albéniz (Suite espagnole) et de De Falla (Le tricorne) qui ont su sublimer les airs du folklore le plus authentique, chef et orchestre abordent aussi l'Espagne rêvée, fantasmée, brossée avec génie par Rimsky (splendide Capriccio espagnol opus 34, 1887) et par Chabrier. Autre joyau, la partition de Boccherini très narrative voire anecdotique intitulée « Musique nocturne des rues de Madrid », d'une verve inspirée, riche en pittoresque et contrastes : à la Cour du roi d'Espagne, l'italien Luigi Boccherini évoque une « retraite » où les soldats de la garnison impose dans la rue madrilène, le couvre-feu à minuit. Sur le rythme d'une marche percussive, Luciano Berio en 1975, passionné de relectures d'après des mélodies populaires, réécrit la partition de Boccherini du XVIIIè, en déduit une nouvelle œuvre qui fusionne 4 versions de la mélodie originelle, laquelle suscita un immense succès du vivant de Boccherini.

Les musiciens jouent aussi un extrait du Tricorne de De Falla, ballet de 1919 pour les Ballets Russes à Paris : place aux rythmes flamencos de la danse du Meunier (réalisée à la création par le danseur Leonid Massine) avant l'ivresse débridée des castagnettes de la Danse finale… Le maestro conclut la soirée avec Danzon n°2 du compositeur mexicain Arturo Márquez. Un concert qui enivre et emporte… dont on

ressort la tête pleine de rythmes et d’allégresse.

CONCERT DE FIN D’ANNÉE
Orchestre National de Lille



Mercredi 11 décembre 2024 – 20h
Dimanche 15 décembre 2024 – 16h
Mardi 17 décembre 2024 – 20h

INFOS & RÉSERVATIONS, réservez vos places directement sur le site de l’ON LILLE, ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE : https://onlille.com/choisir-un-concert/categories/concert-de-fin-dannee

Nikolaï Rimski-Korsakov (1844-1908)
Capriccio espagnol op.34 [1887] – 15’
Alborada (Vivo e strepitoso) / Variations (Andante con moto) / Alborada (Vivo e strepitoso)
Scène et chant gitan [Allegretto] / Fandango asturiano

Joaquin Rodrigo (1901-1999)
Concerto d’Aranjuez [1940] – 21’
Allegro con spirito / Adagio / Allegro gentile

Entracte

Emmanuel Chabrier (1841-1894)
España [1883] – 7’

Isaac Albéniz (1860-1909)
Suite espagnole op.47 [1887] – 4’
Cataluña

Luigi Boccherini (1743-1805) / Luciano Berio (1925-2003)
Quatre versions originales de « Ritirata notturna di Madrid »
[1975] – 6’

Isaac Albéniz (1860-1909)
Suite espagnole op.47 [1887] – 6’
Asturias

Manuel de Falla (1876-1946)
Le Tricorne, suite n°2 – Extraits [1919] – 10’
Danse du Meunier / Danse Finale

Jean-Marie Zeitouni, direction
Miloš, guitare
Orchestre National de Lille
Jan Orawiec, violon solo

OFFRE SPÉCIALE NOËL 2024
Dès le 3 décembre, pensez à notre Abonnement Noël ! -25% sur toutes les catégories avec le pack contenant les trois concerts suivants : – Une vie de héros le 16 janvier à 20h – Rameau, Mozart & Schubert le 28 février à 20h – Mozart, Rachmaninov & Chin le 2 avril à 20h



Milos – DR

Paris, TCE, le 31 octobre 2014. Milos, guitare. Rodrigo: Concerto d’Aranjuez



Paris, TCE, le 31 octobre 2014. Milos, guitare. Rodrigo: Concerto d’Aranjuez. Fin de mois ibérique et romantique pour l’Orchestre de chambre de Paris qui sous le titre d’un programme

intitulé « soirée à Madrid »
invite le guitariste Milos dans un classique du répertoire symphonique pour guitare, le célébrissime concerto d'Aranjuez de Rodrigo, composé en 1939 au cours de la dernière année de son séjour à Paris et pendant la Guerre civile.

Programme espagnol. Surnommé le « Mozart espagnol », Juan Crisóstomo de Arriaga compose son unique opéra, Los esclavos felices, à l'âge de 15 ans… Précoce, le musicien meurt à 20 ans. Il incarne un style virtuose, parfois fulgurant au diapason d'une vie fauchée avant l'âge mûr. Tout comme Arriaga, Manuel de Falla, un siècle plus tard, étudie à Paris. D'une saveur piquante, Le Magistrat et la Meunière est une première ébauche qui deviendra par la suite Le Tricorne ; c'est un mimodrame, rarement donné comme ce soir dans la version originale, pour petit ensemble. Il en va différemment du Concerto d'Aranjuez, la pièce la plus célèbre de Joaquin Rodrigo (1901-1999), interprétée par le guitariste né en 1983 au Montenegro, Miloš Karadaglić ou tout simplement « Milos », son nom de scène désormais : ses références aux danses populaires (en particulier dans le finale – Allegro gentile-, la danse de cour associées aux rythmes ternaires…) tentent d'effacer les horreurs de la guerre civile qui déchire alors l'Espagne.

Un nouveau poète de la guitare : Milos



Milos a depuis son enfance une affection particulière pour le folklore et le spleen ibérique : à 8 ans, il a un choc en écoutant Asturias d'Albéniz (par Segovia) que lui fait découvrir son père. Elève à Londres (Royal Academy of Music) de Michael Lewin, l'adolescent Milos apprend son métier en écoutant aussi le guitariste classique Julian Bream. Le jeune Milos adapte pour la guitare plusieurs pièces de Granados, originellement écrites pour le piano. ll s'agit d'élargir le répertoire comme approfondir la musique espagnole. Dans son premier album discographique édité chez Deutsche Grammophon « Mediterraneo » (juin 2011), Milos enregistre le cœur du répertoire espagnol romantique : autour d'Albeniz, Granados, Tárrega, mais aussi Carlo Domeniconi… Récemment Milos a travaillé avec le compositeur Andrew Lloyd Weber pour le thème principal de la comédie musicale « Theme from Stephen Ward »… En multipliant les rencontres et les formes musicales, le guitariste enrichit une expérience déjà riche dans l'univers de la guitare classique. Le Monténégrin veut rendre accessible la guitare au plus grand nombre : son charme et sa constance relèvent aujourd'hui ce défi. Milos connaît d'autant mieux le Concerto d'Aranjuez de Rodrigo qu'il l'a enregistré (avec d'autres pièces du compositeur dont Invocación y danza, Fantasia para un gentilhombre…) sous la direction de Yannick Nézet Séguin.

Le concerto d'Aranjuez de Rodrigo écrit à Paris alors que l'Espagne s'entredéchire pendant la Guerre Civile (1939) est le premier de ses 5 Concertos pour guitare. On y relève l'influence des maîtres anciens Domenico Scarlatti, Padre Soler. Le titre renvoie au jardins (enchanteurs) du palais royal d'Aranjuez, édifié pour Felipe II. C'est une partition panthéiste, un hymne au miracle de la nature où s'expriment

directement les merveilles du jardin célébré : chant des oiseaux, ruissellement des fontaines multiples, jusqu'au parfum des magnolias en fleurs… un Eden terrestre en temps de guerre. Au temps de la barbarie, le compositeur affirme a contrario le miracle atemporel et éblouissant des fleurs et des oiseaux… Le second mouvement (Adagio où dialoguent la guitare avec les bois et les cuivres : cor anglais, basson, hautbois, cor d'harmonie…), le plus introspectif, entre sérénité et tristesse pudique n'est pas inspiré des victimes du bombardement de Guernica survenu en 1937 (comme on le dit très souvent), mais de la lune de miel du compositeur avec sa femme Victoria.

Soirée à Madrid
Paris, vendredi 31 octobre 2014
Théâtre des Champs-Eysées, 20h

Orchestre de chambre de Paris
Roberto Forés Veses, direction
Miloš Karadaglić, guitare

Programme

Arriaga : Les Esclaves heureux, ouverture
Rodrigo : Concerto d'Aranjuez, pour guitare et orchestre
De Falla : Le Magistrat et la Meunière

Rappel : critique du cd Latino de Milos par Elvire James, juin 2012

Milos, le nouveau poète guitariste. En roi du tango et des mélodies populaires les plus nobles qui parlent au coeur immédiatement, Carlos Gardel dont Por una cabeza écrit en 1935, l'année de sa mort, paraît ici d'une suavité souveraine, légère, badine à laquelle Milos apporte une distinction pudique. Même entrain pour cet autre tango très connu, La Cumparsita de l'uruguayen Gerardo Matos Rodriguez, composée en 1917: Milos souligne avec un sens des nuances personnel, le déséquilibre et les vertiges d'un air ciselé entre nostalgie

et tendresse… LIRE la critique complète du cd Latino par Milos (Villa-Lobos, Piazzolla, Gardel, …)

LIRE aussi la critique du cd Mediterraneo par Milos (Albeniz, Tarreaga, Granados…)

Photos : veste en cuir © L Borges